

Chers frères et sœurs,

Comme croyants, accueillir et célébrer la diversité n'est pas seulement un jeu ou quelque chose de ce genre. C'est une anticipation sérieuse, courageuse voire audacieuse du Royaume de Dieu, de la révélation de sa royauté. Il s'agit de cette multitude innombrable, de toutes langues, de toutes nations.

Notre Église multicolore, multiforme et multilingue est presque le miroir de notre société belge très mélangée, mais avec un esprit. Un Esprit saint, un esprit ouvert. Et il est possible que nous soyons littéralement le reflet parfait d'une société en quête de la venue du Règne de Dieu.

Cela se produit lorsqu'il y a une rencontre, une rencontre vraie, qui va au-delà du simple respect de l'autre. Regardez, dans la société qui nous entoure, ce serait sympa d'avoir plus de respect ici et là. Mais nous, en église, nous sommes complètement différents. Pour nous, le respect est tout au plus un hors-d'œuvre. Car être le reflet de la vision du Royaume de Dieu, une vraie rencontre, c'est un accueil chaleureux, dans lequel vous ouvrez votre porte à la chaleur des autres, où vous êtes prêts à laisser vos entrailles être touchées par une autre façon de penser, une autre couleur de peau, une autre voix, une autre opinion, un autre rythme. Où vous ne vous enfermez plus - que ce soit par peur ou méconnaissance - dans votre propre couleur, avec votre étiquette soignée, belle et sûre, mais où vous regardez et où vous abandonnez toute prétention à une parfaite connaissance de la réalité, où vous savez comment bien lire les Écritures et comment conduire l'Église du Seigneur...

Une vraie rencontre demande de se détacher de soi-même, comme un bateau quitte le quai, et de partir vers l'autre. De confesser que l'amour de Celui qui veut être notre Dieu est si glorieux, si plein, si divers, si excitant, qu'Il a tant de facettes... qu'on nous demande d'aller dans cette direction. De chanter, de voler, de se savoir soutenu, convié, invité à danser, de se sentir entouré, porté, en sécurité. Au point de ne plus connaître aucune peur, la défiance et l'hostilité envers les sentiments, les dogmes et les opinions des autres. C'est ce qu'on appelle « croire ». Et croire est une action et cette action, on la fait ensemble. La foi, l'amour et la sécurité en Dieu ne conduisent jamais au cocooning, mais à une attitude ouverte dans laquelle je rayonne : « Sors de là, toi, humain comme moi, si différent et pourtant semblable à moi. Sors de-toi-même, viens comme tu es, toi que je veux aimer, toi à qui je veux faire droit. Tes sentiments, tes doutes, tes questions, tes opinions sont une quête semblable à la mienne. Partage avec moi tes questions auxquelles je n'ai probablement pas de réponse mais auxquelles j'ajouterai les miennes et nous irons ensemble à la recherche de l'insondable mystère, le secret que nous appelons 'Dieu'. Et toi, fais de même. Accepte-moi tel que je suis, aime-moi tel que je suis. Et constate que mes rêves et mes désirs sont aussi intenses que les tiens. Emmène-moi avec toi quand tu voles, quand tu bouges, chantes, pleures, supplies et accompagne-moi à ton tour. »

Multicolore, polyphonique... Il s'agit de quelque chose de différent et de tellement plus profond que d'accepter (passivement) les différences. L'amour de Dieu est si grand, si glorieux que si je veux lui faire justice, ne serait-ce qu'un peu, j'ai besoin d'un autre qui n'est pas seulement différent mais qui doit l'être et le rester afin que j'apprenne et comprenne un peu mieux la grandeur de cet Amour. Concrètement, cela signifie pour la génération plus âgée de l'EPUB, par exemple, de ne pas condamner les initiatives ou la passivité supposée d'une génération plus jeune, mais d'oser l'écouter et, en tant qu'Église, s'intéresser davantage aux autres formes d'Église initiées, proposées, comme reconnaître qu'il existe un

nombre infini de couleurs et de nuances. Il n'y a pas de maisons sacrées. Il n'y en a qu'une seule. La maison du Seigneur.

Où s'arrête l'amour insondable de Dieu ? Dois-je pour autant tout accueillir, toutes les attitudes, toutes les opinions, même les actions bizarres, les personnes malhonnêtes et les pensées dégradantes ? Oh non, il s'agit de l'amour de Dieu. Et il n'est pas reconnu, accepté, apprécié partout. Si seulement c'était le cas ! En de nombreux endroits de ce globe, y compris dans notre pays, il y a des gens qui ne sont les bienvenus nulle part. L'amour de Dieu n'y règne pas, et tout s'y passe, sauf Sa volonté. Et nous aussi, nous devons faire attention. Ce que Paul dit dans notre lecture se réfère à ce que Jésus a dit à ses disciples : « Demeurez dans mon amour ! » Ça ne se fait pas tout seul.

En tant qu'Église, nous sommes appelés à vivre de manière exemplaire comme il se doit. Et nous faisons de notre mieux. Maisons d'espoir, fantastique ! Et toutes ces églises locales avec leur attention pastorale et leur souci diaconal les unes pour les autres et pour leurs prochains ! Et il y a tant d'autres choses.

Et pourtant, nous membres de l'EPUB, nous ne parvenons pas très bien à dire exactement ce en quoi nous croyons. Ok, nous avons l'article 1 de notre Constitution, notre « Déclaration de foi ». Mais il s'agit là d'un langage interne à l'Église et qui est de moins en moins accessible pour nos semblables. Plus personne ne lit, n'entend, ne comprend ce genre de langage. Et cela alors que l'amour de Dieu est si incompréhensiblement haut, profond, large et long ! Nous ne pouvons pas faire cela à notre Seigneur, aux Réformateurs et à nous-mêmes, de disparaître dans « l'incolorité », une confession au langage sans couleurs.

En conclusion, j'aimerais donc vous soumettre une demande captivante. Un de mes rêves dans lequel je veux vous emmener. Ne rendez pas votre verdict aujourd'hui. Sentez, bougez, volez avec moi... vers l'arc-en-ciel. Ce dont je rêve, c'est que l'EPUB entame un processus dans lequel nous tenterons ensemble de concrétiser, de dire ce que nous représentons exactement aujourd'hui. Un processus qui commence dans chaque église locale, ensuite au niveau du district et finalement au niveau national. Nous verrons bien. Juste essayer ensemble de dire en quoi, en Qui nous croyons. Pas de blabla, mais un langage clair qui peut être suivi par toute personne qui comprend le français, le néerlandais ou l'allemand, même si elle ne sait pas vraiment ce qu'est une église. C'est à nous de combler l'écart. Ce serait également bon pour nous de ne pas parler, pour une fois, de règles, mais purement et simplement du contenu de notre foi.

Bref, un rêve d'une confession de foi. J'en rêve depuis plusieurs années. Et peut-être que cela devrait rester un rêve ? Eh bien, parce qu'il y a, comme entre les couleurs, tant de différences entre nous. Mais cette belle journée m'a semblé être l'occasion de le dire ouvertement. Une telle chose pourrait-elle être une bénédiction ou, au contraire, accentuer nos différences ? Ou les deux – être bénéfique et tranchant – en sortirions-nous purifiés, guéris ? Je pense que oui.

Nous ne sommes pas là pour nous. Dieu a tant aimé le monde...

En tant qu'Église, nous sommes invités à rester toujours plus près de l'amour de Dieu.

Se détacher de soi-même, comme un bateau se détache du quai, et part.

Soli Deo Gloria !

Amen